l'avons mis en réserve pour être érigé en paroisse, au besoin des parties intéressées ».

M. Brassard l'avait désignée par deux fois et voici en quelles circonstances : Après la mémorable mission prêchée dans le comté de Vaudreuil en 1841 par Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy, il avait béni des croix dans les différentes parties de sa paroisse, surtout dans le rang de Sainte-Anne, sur la terre d'Antoine Portelance, au coin formé par l'intersection de ce chemin avec celui de Saint-Jacques, à l'endroit occupé par la maison de M. Honoré Thisdale.

Ainsi placée au centre d'un certain territoire, au croisement de deux routes, il semble que cette croix ait désigné tout naturellement l'endroit de la future église, comme en effet ce fut le cas.

M. Brassard avait probablement vu de cet œil-là, puisque y planter une croix, semblait désigner l'endroit de l'église dont on parlait tant.

Et dans une lettre à Mgr Bourget, le 18 février 1845, il ajoute : « Si vous jugez à propos de leur accorder la séparation, mettez pour condition que leur église se bâtisse à la jonction des chemins de Saint-Jacques et de Sainte-Anne ».

M. Archambault suivit la direction donnée, opéra comme il a été dit plus haut, fit son rapport à Monseigneur l'évêque qui lança son décret d'érection canonique en date du 24 septembre 1849, érigeant en paroisse sous le vocable de saint Clet, pape et martyr, le territoire réservé en 1845.